

MUSIQUE & CONTE
Durée : 50 minutes

CYCLES 2 & 3 (Du CE2 à la 6^{ème})

Rag'n Boogie - Sébastien Troendlé



7 SÉANCES SCOLAIRES :

LIEU : CENTRE CULTUREL BALAVOINE

Lundi 14 JANVIER 2019 / 14 h 15

Mardi 15 JANVIER 2019 – 10 h 00 / 14 h 15

Jeudi 17 JANVIER 2019 – 10 h 00 / 14 h 15

Vendredi 18 JANVIER 2019 – 10 h 00 / 14 h 15

À L’AFFICHE



Sébastien Troendlé

Rag’n Boogie

Pour les petits et ceux qui veulent encore grandir

Seul sur scène avec son piano, le maître français du boogie Sébastien Troendlé nous livre une performance pleine de swing où il rend hommage aux racines de la fabuleuse *black music*, depuis l’esclavage jusqu’aux plus belles pages du ragtime et du boogie-woogie, qu’il réhabilite avec panache. Tour à tour pianiste bluffant et conteur touchant, il irradie dans une mise en scène soignée et évocatrice, emportant sans peine le public dans un voyage dans le temps débordant de rythmes, de mélodies, de nostalgie et de sourires. Un tourbillon musical aux cascades de notes furieusement contagieuses !

L’intensité du répertoire captive autant que le propos : une remise en question profonde du racisme par la musique... Un spectacle joyeux et émouvant, où l’on ne s’ennuie pas une seconde et où l’on apprend énormément !

Coproduction Le CRÉA Kingersheim (68)

En partenariat avec l’Espace culturel de Vendenheim (67)

Année de création | Version Jeune public : 2017

Public | À partir de 6 ans / Séances scolaires : élémentaire • collège

Durée | 50 min

QUI SONT LES ARTISTES ?

Sébastien Troendlé

(Grand Est)

www.sebastientroendle.com

Sur scène

Sébastien Troendlé, piano, récit

En coulisse

Écriture, Sébastien Troendlé, Violaine Arsac

Mise en scène, Anne Marcel

SEBASTIEN TROENDLE, BIOGRAPHIE D'ENFANCE



LE BOOGIE-WOOGIE, LE RAGTIME ET MOI...

Dans l'enfance, premiers frissons, envie viscérale de bouger à l'écoute de cette musique, sourire irraisonné sur le visage, poils qui se hérissent, besoin de devenir pianiste et de maîtriser cette magie...

Quelques années plus tard, à 12 ans, même émotion lors de solos de Claude Bolling au cours d'un concert de son big band, même exaltation lors des rocks endiablés au piano du film *Great Balls of Fire*, une biographie de Jerry Lee Lewis.

À 15 ans, premières lectures sur l'histoire du jazz (*Histoire de la musique noire américaine* d'Eileen Southern, *Le Roman du jazz* de

Philippe Gumpłowicz), un véritable électrochoc : esclavage, racisme, oubli... des mots qui m'accompagnent depuis lors.

Ensuite, tel un chercheur, exploration du répertoire et de la vie des pianistes qui ont fait l'histoire du boogie-woogie et du ragtime et celle des pianistes contemporains qui continuent à la créer.

Puis pendant une dizaine d'années, travail quotidien pour maîtriser le répertoire, la posture, la décontraction musculaire et la maîtrise du son, nécessaires à l'appréhension de la technique exigeante du ragtime et du boogie-woogie au piano.

Ainsi se sont dessinés au bout de mes doigts les bijoux musicaux que je partage maintenant avec le public, par un spectacle dans lequel j'interprète des œuvres du répertoire et des compositions originales.

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Avec Sébastien Troendlé, pianiste

Pourquoi ce spectacle ?

S.T. : « Une amnésie générale...

Je me suis rendu compte, au fil de nombreuses années de recherches dans les différentes biographies de musiciens et les ouvrages de référence, que la période des années 1880 à 1920 était à peine évoquée, voire totalement omise dans les livres de musique noire américaine.

Bien qu'ils soient les parents directs du jazz au même titre que le blues, on y oubliait presque le boogie-woogie et le ragtime, cette partie de l'Histoire restant très obscure.

Il fallait combler l'absence...

Quinze années d'explorations historiques m'ont permis d'amasser les connaissances indispensables et de cibler mes envies pour le spectacle : dévoiler l'histoire de la musique la plus populaire du début du XX^e siècle, sans oublier le piano mécanique, le phonographe et le cinéma muet.

Il est rare, encore aujourd'hui, d'entendre côte-à-côte le boogie-woogie « pas très fréquentable », et le ragtime « un peu plus évolué ». Le boogie-woogie est pourtant à la source du rythm'n blues, du rock'n roll et du rocksteady, et le ragtime à l'origine du dixieland qui donnera naissance au jazz.

Il m'est apparu essentiel de leur redonner leurs lettres de noblesse, et c'est sous forme d'anecdotes, d'images d'archives et d'humour que le spectacle prend les couleurs de l'époque où ils étaient les rois de la scène. »

« Entertainer » comme à la grande époque...

S.T. : « Il était important de restituer dans le spectacle l'esprit de l'«entertainer » à la Scott Joplin, celui qui sur scène jouait du piano tout en divertissant et en faisant rire le spectateur ! J'étais musicien, il fallait que je devienne acteur.

Challenge personnel qui m'a permis d'affiner ma posture sur scène ! J'ai donc joué dans deux pièces de théâtre produites par « La Choucrouterie » de Strasbourg, un cabaret satirique de renom en Alsace. Cela a été une étape capitale pour m'approprier le jeu du comédien et tendre vers ma recherche constante d'un contact direct et intime avec le public à travers la musique. »

J'étais prêt !

S.T. : « Rag'n boogie est un spectacle musical et théâtral, coécrit avec Violaine Arzac, conçu pour tous les publics. Mon véritable propos est celui d'une démarche citoyenne que l'on aimerait ancrée en chacun de nous : s'informer, partager et transmettre afin d'encourager l'ouverture d'esprit si nécessaire à notre société actuelle. »

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

PROGRAMME MUSICAL

Ragtime et boogie-woogie du répertoire et compositions originales

INSTRUMENT

Piano



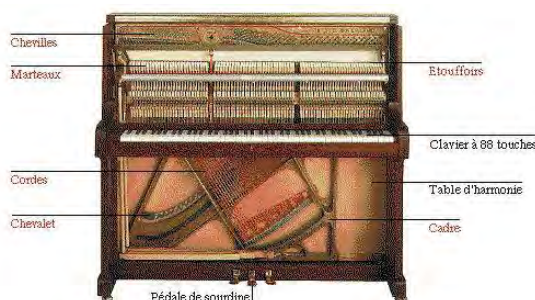
Le pianoforte construit au début du XVIII^e siècle, cette « boîte-à-touches-pour-jouer-fort-et-doucement » comme l'appelait Beethoven, a été le symbole de la culture bourgeoise du XIX^e siècle, tant en Europe qu'en Amérique.

Les esclaves noirs se sont approprié le piano de leurs maîtres, et ont créé de nouvelles formes musicales, comme le ragtime et le boogie-woogie, combinant ses effets percussifs et rythmiques et ses capacités mélodiques.

Au fil du temps, le piano s'est installé dans les bars et dans les salles de théâtre, dans les cinémas et dans les trains, diffusant le jazz dans toute l'Amérique. Les musiciens jouaient sur un piano droit, plus léger, moins encombrant et moins cher que le piano à queue des salons et des salles de concert. Il a un timbre différent, qui caractérise ce genre de musique.

Souvent mal entretenu, souvent désaccordé, il prend alors un son de piano dit de « bastringue », qu'on cherche à reproduire pour donner une ambiance typique de l'époque et des lieux où on jouait cette musique.

À la différence du piano dit « à queue » les cordes et la table d'harmonie du piano dit « droit » sont placées verticalement, et les marteaux qui frappent les cordes sont devant le pianiste. La planche qui les protège est retirée pour donner plus de volume sonore.



Les grands pianistes de boogie-woogie :

Albert Ammons
Pete Johnson
Meade Lux Lewis
Christian Willishon
Axel Zwingenberger

Les grands pianistes de ragtime :

Scott Joplin
Jelly Roll Morton
James P. Johnson
Fats Waller
Claude Bolling

Ressources complémentaires

Livres

Dieter HILDBRANDT, *Le roman du piano*, Éd. Actes Sud, 2010. Un livre passionné et passionnant qui raconte l'histoire du piano de ses origines au XX^e siècle.

www.mediathèque.cite-musique.fr, sur la page d'accueil du site de la médiathèque, aller à : dossiers pédagogiques/repères musicologiques/Jazz/l'histoire du jazz par ses principaux instruments/piano/des origines complexes.

OUVERTURE SUR LE MONDE

Histoire, géographie, nature, sciences, arts, psychologie... des thématiques transversales à aborder en classe pour connaître les sources d'inspiration du spectacle.

1 | LA MUSIQUE DES PAUVRES : RAGTIME ET BOOGIE-WOOGIE

Quelque part dans le sud des États-Unis, à la fin du XIX^e siècle

Les premiers pianistes de ragtime et de boogie-woogie jouaient dans les *saloons* et les *barrelhouses*, « maison à tonneaux », sorte de baraques en bois dans lesquelles on stockait les tonneaux d'alcool et qui servaient de bar dans les bas-quartiers noirs de certaines villes. Ils jouaient également dans les *rent-parties*, « fêtes du loyer », des soirées organisées par des particuliers dans leur appartement afin de récolter de l'argent pour payer leur loyer. Le boogie-woogie était aussi joué dans les *Honky Tonk Trains*, les trains qui gagnaient la Nouvelle-Orléans avec un wagon équipé d'un piano dans lequel les gens pouvaient danser.

Ces musiques très populaires au début du XX^e siècle ont donné naissance au jazz.

Le ragtime

À l'origine du ragtime, se trouve le *cakewalk*, une danse improvisée par les esclaves qui caricaturaient leurs maîtres en se déhanchant sur un rythme syncopé. Ces danses faisaient beaucoup rire et les meilleures performances étaient récompensées par des gâteaux, d'où leur nom : « la danse du gâteau ».

Certains esclaves se sont intéressés aux compositeurs romantiques européens, Chopin, Liszt. Ils ont développé de réelles qualités pianistiques, qui se retrouvent dans les compositions de ragtimes, associant virtuosité, richesse mélodique, précision du rythme syncopé. C'est un art savant qui joue un rôle fondamental dans l'invention du jazz : sans le gospel et le blues, pas de jazz, sans le ragtime, pas de jazz non plus !

Le ragtime a aussi voyagé dans les salles de cinéma du monde entier grâce aux pianistes qui accompagnaient en « live » le cinéma muet.

Le boogie-woogie

Basé sur les enchaînements harmoniques du blues, le boogie-woogie est un genre pianistique qui naît dans les années 1880. Ce style, dont le nom évoque le mouvement d'un train sur les rails, a été forgé sur les pianos misérables des tripots et des bars de campagne du sud des États-Unis.

Agrémenté à toutes les sauces musicales, le boogie-woogie a largement inspiré les arrangeurs des orchestres swing ainsi que les premiers groupes de rythm'n blues.

Plus tard, de nombreux musiciens de rock'n'roll ont repris son rythme caractéristique (le *shuffle*).

Ressources complémentaires

BD-CD

Alain GARRIGUE, *Scott Joplin*, Éd. Nocturnes, BD Jazz, 2005. L'histoire d'un des plus grands compositeurs et interprètes de ragtime, racontée en musique et en images.

Livre

Jacques B. HESSE, *Le ragtime*, Éd. P.U.F, Coll. Que sais-je ?, 1992. Un livre de référence par un grand musicologue passionné de jazz, lui-même contrebassiste.

2 | LE JAZZ

Une histoire qui puise ses racines dans l'esclavage

L'esclavage est la condition sociale des esclaves, des travailleurs non libres et généralement non rémunérés qui sont juridiquement la propriété d'une autre personne et donc négociables (achat, vente, location...), au même titre qu'un objet ou un animal domestique. Au sens large, l'esclavage est le système socio-économique reposant sur le maintien et l'exploitation de personnes dans cette condition.

Les traites négrières transatlantiques et orientales sont les plus emblématiques des pratiques esclavagistes, de par leur durée (plusieurs siècles), leur ampleur (plusieurs dizaines de millions d'esclaves), et leur impact historique (notamment sur les États-Unis et sur l'Afrique).

L'histoire du boogie-woogie et du ragtime remonte à l'origine de l'esclavage. D'après les témoignages sur la musique africaine transmis au XVII^e siècle par les récits des voyageurs, les grands traits de la musique noire américaine s'y trouvent déjà en germe : l'omniprésence de la musique à chaque instant de la vie, son étroite association avec la danse. Il s'agit d'une musique essentiellement vocale, rythmée par la pulsation obstinée des tambours. Tous ces traits se retrouvent dans la musique des esclaves qui ont su créer de nouvelles formes, inspirés d'abord par les contredanses et les giges de leurs maîtres, ainsi que par les hymnes et les psaumes des églises protestantes.

À leur tour, ces formes ont évolué dans de nombreuses directions, pour exploser dans ces improvisations inégalées auxquelles on a donné le nom de jazz et qui ne cessent de nous surprendre par leur prodigieuse diversité.

Dans une ambiance de discrimination raciale, les musiciens noirs ont réussi à créer une musique gaie, dansante et pleine d'une énergie qui se ressent dès les premières notes.

Ressources complémentaires

Livres

Christiane TAUBIRA-DELANNON, *L'esclavage raconté à ma fille*, Éd. Bibliophane, 2006. Une mère militante et passionnée raconte à sa fille l'histoire des souffrances et des révoltes des peuples victimes de l'esclavage.

Pap NDIAYE, *Les Noirs américains. En marche pour l'égalité*, Éd. Découvertes, Coll. Gallimard-Arts, 2009. Au rythme des violences, des luttes, des conquêtes et des espoirs vécus par les Noirs américains, Pap Ndiaye retrace un siècle et demi d'histoire des États-Unis.

Muriel BLOCH, Marie-Pierre FARKAS *Le swing des marquises*, Éd. Naïve, Coll. Naïveland, 2008. Un roman qui met en scène la passion de la musique sur fond d'histoire du jazz et de racisme à la Nouvelle-Orléans à la fin du XIX^e. À partir de 12 ans.

Joachim-Ernst BERENDT, *Le grand livre du Jazz*, Éd. Livre de poche, 1995. Un livre de référence par un des grands spécialistes du jazz : histoire et évolution du jazz à travers ses mouvements, analyse détaillée des structures musicales, présentation des instruments et des interprètes, musiciens chanteurs et chanteuses qui ont marqué le jazz, grands orchestres et combos, discographie indexée.

Sites

www.lewebpedagogique.com/musicarte/2011/10/14/4eme-les-origines-de-la-musique-afro-americaine/, fiche d'activité sur l'histoire du jazz liée à l'esclavage, avec de nombreuses vidéos et documents d'archives. Niveau 4^e.

www.jazz-culture.over-blog.com/article-histoire-et-naissance-du-jazz-45312039.html, blog écrit par un passionné de jazz, avec de nombreuses références et vidéos d'archives, sur l'histoire du jazz, son lien avec l'esclavage, ainsi que l'origine des styles particuliers comme le boogie-woogie.

PROJET DE CLASSE

Séquence menée par l'enseignant, avec ou sans intervenant extérieur, à partir des contenus du spectacle.

JAZZ ET PEINTURE

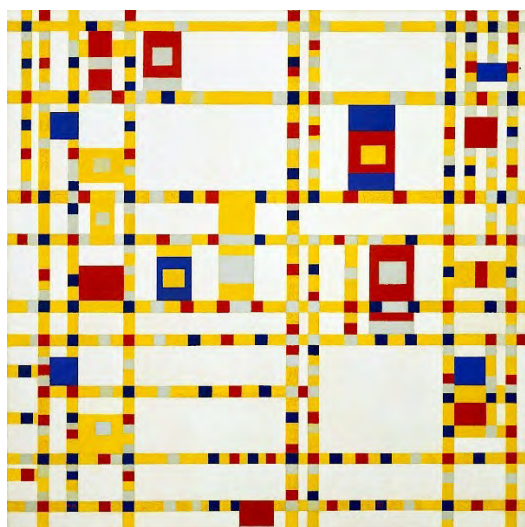
Né au début du XX^e siècle, dans les plantations de coton du sud des États-Unis, le jazz s'est aussitôt répandu dans le monde entier, porteur d'une telle vitalité que tous les genres artistiques s'en sont emparé, de la danse au cinéma, de la littérature à la peinture.

Objectif

Découvrir deux œuvres majeures de la peinture du XX^e siècle, inspirées par le jazz.

Description de la séquence

Voici deux tableaux du XX^e siècle, dont le titre fait référence au jazz :



Piet Mondrian, *Broadway boogie-woogie*, 1942
Huile sur toile



Henri Matisse, *Icare (Jazz)*, 1947
Planche gravée en couleur et pochoir

- **Décrire ces tableaux** : quelles couleurs, quelles formes, quelles compositions ?
- **Les comparer** :
Quelles différences ?
Quelles ressemblances ?
- **Quels liens avec le jazz ?**

Piet Mondrian : les formes géométriques peuvent évoquer le rythme saccadé du boogie-woogie, les lumières clignotantes de Broadway ou les quadrilatères des rues de New York.

Henri Matisse : le personnage peut symboliser la liberté de mouvement, l'improvisation du papier découpé, la joie et la fête.

Ressources complémentaires

Sites

<http://collegedesflandres.etab.ac-lille.fr/HIDA/3HDA-APIa-MONDRIAN.pdf>, fiche pédagogique rédigée par le collège des Flandres à Lille, sur *Broadway boogie-woogie* de Piet Mondrian.

https://mba.dijon.fr/sites/default/files/Expositions/pdf/dav_jazz.pdf, dossier rédigé par le Musée des beaux-arts de Dijon pour présenter l'œuvre d'Henri Matisse, *Jazz*.

<http://materialbum.free.fr/matisse/bibli.htm>, site de livres sur Henri Matisse destinés aux enfants, rédigé par des enseignants.

ATELIER AVEC LES ARTISTES

Pour tout montage de projet, prendre contact avec votre correspondant(e) JM France

Sébastien Troendlé a mis son expérience et sa passion au profit de l'enseignement en élaborant un projet pédagogique, avec dossier et atelier, à destination des écoles primaires, collèges, lycées et écoles de musique. L'atelier, préparé en partenariat avec un musicien intervenant, est une initiation aux musiques les plus populaires nées aux États-Unis à la fin du XIX^e siècle : le ragtime et le boogie-woogie.

Cette initiation s'articule autour de trois axes :

- **Découvrir l'histoire des afro-américains au début du siècle dernier.**
- **Découvrir le piano et les techniques pianistiques.**
- **Reconnaître et identifier les influences de différents styles de musique.**

Parallèlement à la découverte de ces musiques oubliées, l'ambition de ce projet est d'apporter une ouverture d'esprit aux élèves en révélant les liens entre les différentes matières de leur programme scolaire. La découverte « physique » du piano et le récit d'anecdotes liées à cette période de l'histoire donnent des pistes de réflexions sur des thématiques aussi importantes que le racisme, la discrimination, la privation des libertés... Plutôt que d'être un « consommateur de musique », il s'agit de comprendre de manière ludique comment l'histoire a influencé la musique et inversement.

Sébastien Troendlé présente sur son site ses différents modules d'interventions, en fonction des projets des écoles : www.sebastientroendle.com, onglet Scène/Rag'n Boogie/Dossiers d'interventions scolaires.

Ces ateliers ont pour objectif de :

Rencontrer

Sébastien Troendlé, un pianiste virtuose qui s'est spécialisé par passion dans les genres du boogie-woogie et du ragtime et qui depuis son adolescence explore le répertoire et son histoire en collectant des documents d'archives, des films, des partitions, des photos, des témoignages. Aujourd'hui devenu un des grands spécialistes de cette musique, il consacre une partie de sa vie à sa transmission auprès des enfants.

Connaître

Il invite les enfants à prendre conscience du lien entre l'esclavage et l'invention du ragtime et du boogie-woogie et à comprendre comment les esclaves et les fils d'esclaves ont créé le jazz, en se battant contre leur condition humaine grâce à la joie et la force apportées par la musique et la danse.

Pratiquer

Par la danse et par l'écoute, Sébastien Troendlé invite les enfants à s'exprimer sur ce qu'ils ressentent à l'écoute de ces musiques. Il les invite à les danser pour en ressentir la pulsation, le rythme, l'énergie, en reconnaître la ligne mélodique, et à se les approprier par le jeu, l'invention et l'improvisation de formes chorégraphiques. Il leur propose d'exprimer leur ressenti par le dessin et par l'écriture.

EXTRAITS SONORES

Pour découvrir l'univers musical du spectacle, des extraits sonores sont mis en ligne sur le site www.jmfrance.org à la page du spectacle *Rag'n Boogie* :



DEATH RAY BOOGIE

Compositeur Pete Johnson
Style Boogie-woogie
Interprète Sébatien Troendlé
Instrument Piano solo



HARLEM STRUT

Compositeur James P. Johnson
Style Ragtime
Interprète Sébatien Troendlé
Instrument Piano solo

Death Ray Boogie a été enregistré par Pete Johnson en 1941.

Pete Johnson a beaucoup contribué à la création du répertoire du boogie-woogie. Il a participé au premier concert donné par des Afro-Américains, dans la salle prestigieuse du Carnegie Hall à New York, en 1938, avec James P. Johnson, Count Basie et Benny Goodman. Il a enregistré de nombreux disques en solo dans les années 1940.



Harlem Strut a été enregistré par James P. Johnson en 1922.



James P. Johnson a joué un rôle important en tant que compositeur dans l'évolution du ragtime et dans l'histoire du jazz grâce à sa virtuosité et son imagination musicale. Il a influencé de grands jazzmen comme Fats Waller, Duke Ellington et Count Basie. On considère qu'il est à l'origine du premier enregistrement de jazz joué au piano : *Carolina shout* en 1921.

Comparaison

Une écoute comparative des deux pièces musicales permet d'identifier les ressemblances et les différences entre le boogie-woogie et le ragtime :

Ressemblances :

Rythme très rapide, joyeux et vif, grande virtuosité, vivacité, gaité, indépendance entre l'accompagnement et la ligne mélodique : une main gauche très régulière et une main droite qui chante et qui swingue.

Différences :

Death Ray Boogie : la main gauche joue en « accords brisés », ce qui fait nettement ressortir une mélodie dans le grave (jouée principalement avec le petit doigt !). C'est ce qu'on appelle la *walking bass* (basse marchante). Le rythme est rapide et saccadé comme celui d'un train sur les rails, d'où vient le nom de boogie-woogie, la musique donne l'impression de tourner dans un mouvement qui ne s'arrête jamais.

Harlem Strut : la main gauche joue en « pompe » (alternance rapide entre une basse jouée dans le grave et l'accord jouée dans le medium, ce qui produit des déplacements incessants... et spectaculaires !) Le rythme est carré, binaire. La musique donne une forte envie de danser. Comme le ragtime a été beaucoup utilisé pour accompagner les films muets, il fait également penser à des personnages de films burlesques, comme Charlot.

FICHE ÉCOUTE



DEATH RAY BOOGIE



HARLEM STRUT

J'écoute les deux morceaux

Qu'est-ce que je ressens ?

Première écoute

Quel(s) instrument(s) j'entends ?

Qu'est-ce qui me surprend, qu'est-ce qui me plaît dans cette musique ?

Deuxième écoute

À quoi, à qui, me fait penser cette musique ?

À quelle époque je la situe ? Pourquoi ?

Je compare les deux morceaux

Quelles différences, quelles ressemblances ?

Je repère à l'oreille le rythme régulier qui pulse et la ligne mélodique qui chante. Je peux sentir le rythme dans mon corps ou dans mes doigts, et je peux chanter la ligne mélodique.

Le rythme est joué par la main gauche du musicien, comme une percussion.

La mélodie est jouée par sa main droite.

Est-ce que mon corps danse de la même manière sur les deux morceaux ?
Qu'est-ce qui fait la différence ?

Quelles différences j'entends dans l'accompagnement des deux morceaux ?

Death Ray Boogie :

Harlem Strut :

À quel morceau je peux associer ces deux images ? Je coche la bonne case



Death Ray Boogie : 1 2 Pourquoi ?

Harlem Strut : 1 2 Pourquoi ?

CARTE-MÉMOIRE



À découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle

Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Le boogie-woogie imite le bruit :

- Du train
- De la course
- De la ville

À l'origine, le ragtime est une forme :

- De danse
- De travail
- De conversation

Le ragtime et le boogie-woogie sont des styles de musique créés par :

- Des marins sur les voiliers
- Des esclaves en Amérique
- Des ouvriers en Europe

À quel genre musical ont-ils donné naissance ?

- À la musique country
- À la musique électro
- Au jazz

Quel est l'instrument principal du boogie-woogie et du ragtime ?

- Le piano
- L'accordéon
- La guitare

À l'origine, quels étaient les principaux interprètes du boogie-woogie et du ragtime ?

- Des propriétaires terriens européens
- Des musiciens noirs américains
- Des musiciens blancs américains

LES JM FRANCE

Depuis plus de 70 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de territoires reculés ou défavorisés.

Chaque année, 400 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire – principalement sur le temps scolaire – avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RÉSEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ÉLÈVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant